

## III- L'humanisation en psychologie de la rencontre des différences

Dans : **Contribution à une psychologie de la rencontre des différences** 20/12/07

F.Marchand : [contact@fmarchand.com](mailto:contact@fmarchand.com) Site : [www.fmarchand.com](http://www.fmarchand.com)

Sommaire :

I-Définitions

- 1/L'humanisation et la quête du bonheur p.1
- 2/Eduquer et soigner sont des démarches différentes p.2
- 3/L'éducation initiale et permanente p.3
- 4/Trois fonctions éducatives p.3
- 5/Démarches inductives et démarches déductives p.4
- 6/Les preuves par soi p.6

II-Aides psycho-éducatives au développement personnel p.8

III-Pour quel progrès psycho-éducatif ? p.11

1/Quatre objectifs-défis psychologiques de progrès dans la rencontre des différences en chemins d'humanisation.

- a/Vivre les rencontres **en dynamique des provisoires** individuels et collectifs p.11
- b/**Lucidité** sur le fonctionnement psychologique des acteurs et des situations de rencontres p.11
- c/Apprendre à reconnaître, à respecter et à **s'enrichir des différences** p.12
- d/Inventer de **nouvelles coopérations de compétences et de nouvelles solidarités** p.12

2/ Cinq questions clés pour le progrès en humanisation p.13

- a/Comment donner à la vie ses chances de s'exprimer sous toutes ses formes (verbales, gestuelles, graphiques, musicales, théâtrales, télévisuelles, informatiques, etc.) ?
  - b/Comment connaître le rôle, et comment conduire les outils de pouvoirs des évaluations, des 'étiquetages', des slogans, des modes, des idéaux, des idolâtries ?
  - c/Comment gérer les rencontres de différences ?
  - d/ Comment gérer les conflits, inévitables ?
  - e/Quels modèles de progrès choisit-on de privilégier et pourquoi ?
- 3/La parabole du fleuve p.13

### I-Définitions

#### 1/L'humanisation et la quête du bonheur

Le texte sacré de la Bible indique : *'Soyez féconds, multipliez vous, remplissez la terre, et soumettez-la'(Gen.1.28)* . Ce message concerne le psychologue comme les autres créatures humaines. Et particulièrement, le psychologue de l'éducation initiale et permanente. Avec sa spécificité de psychologue et d'éducateur de jeunes et d'adultes, en situation d'apprentissages, et en quête du bonheur, pendant toute leur vie.

J'appelle ici 'humanisation', ce que je peux lire de l'histoire de l'humanité, en quête d'un bonheur... relatif. Chaque culture et chaque contexte, vit des événements individuels et collectifs qu'il est possible d'observer, de comparer, d'interpréter, et de lire psychologiquement, en chemins d'espérance.

L'histoire de l'humanité, et des cultures, est riche d'innombrables découvertes humaines, de connaissances acquises, de sciences, de langages, de récits, de symboles, etc., indices de multiples 'fécondités' et de 'soumissions' de la Terre. Tous expriment l'infinie et universelle diversité des créatures.

Les sciences humaines contemporaines, comme les autres sciences, élargissent les possibilités d'observations, d'interprétations et de 'soumission' du réel, tels que nous le percevons. L'accroissement récent des moyens de communications, est un des éléments les plus spectaculaires des progrès humains. Les acquisitions dans les domaines psychologiques, peuvent, aussi, largement rivaliser d'importance avec les autres découvertes scientifiques, *ne serait-ce qu'en clarifiant le fonctionnement psychologique des acteurs, des chercheurs, et des utilisateurs* des autres sciences, ou des autres disciplines, dont la théologie et la morale.

Les travaux des psychanalystes sur l'inconscient, les grammaires des relations humaines donnant une meilleure connaissance des étapes de la maturation des différents plans de vie

(physique,intellectuel, affectif,sexuel, social,spirituel)des personnes et des groupes, l'organisation des phénomènes d'apprentissage, l'Analyse Transactionnelle(A.T.) des interrelations, et les psychologies comportementales, coopèrent chacune, à la quête du bonheur. Comme les sciences physiques, les mathématiques, l'informatique, l'astronomie, les neurosciences ou les nanotechnologies. Sans ignorer pour autant leurs limites, leurs ambivalences et leurs ambiguïtés respectives. L'épistémologie (étude de la connaissance dans son développement, dans sa structure et dans ses fondements) ouvre, aussi, à l'humanité, de nouveaux espaces d'investigations, d'espérances et de progrès.

En fonction de ce que chacune de ces sciences nous permet de percevoir de la Création (de ce qui ex-iste)<sup>1</sup>, on observe certaines permanences, certaines structures d'attitudes, certaines lois de fonctionnement psychologiques.

Restant au niveau, certes bien limité, de ma pratique de psychologue de l'éducation initiale et permanente d'enfants et d'adultes, et de ce que j'ai pu acquérir personnellement de connaissances et de formations dans ces sciences, je proposerai ici quelques exemples d'analyse, d'interprétation et de propositions de progrès, dans l'humanisation en quête du bonheur.

## 2/Eduquer et soigner sont des démarches différentes

Éduquer et soigner sont deux démarches psychologiques distinctes, dans la rencontre des différences. Parce que la 'demande' de base n'est pas la même :

**a)On soigne** à partir d'une souffrance qui demande au spécialiste, un diagnostic pathologique et un traitement .

*On appelle psychothérapie une relation d'aide psychologique : vis à vis d'une souffrance, à guérir, à assumer, ou à prévenir.* Dans les psychothérapies, on parle de '**patients**', de symptômes, de syndromes, d'examen spécialisés, de diagnostic psychopathologique, d'ordonnances, de traitements, de suivis, et de prescriptions de soins paramédicaux .

Le terme de **psychologie clinique** évoque, pour certains, uniquement le monde de la psychopathologie. Mais dans la pratique professionnelle des psychologues, le mot 'clinique' s'applique aussi à une méthode d'approche et d'individuation des phénomènes, avec leurs observations (psychotechniques ou autres), leurs interprétations, et les indications-propositions-conseils-solutions des problèmes psychologiques, individuels ou collectifs.<sup>2</sup> La profession de psychologue n'est pas une pratique paramédicale. C'est une profession indépendante<sup>3</sup>.

**b)On éduque des personnes ou des groupes**, à partir de motivations et d'interactions entre éducateurs et éduqués. On ne parle pas de soins.

Dans le champ éducatif on parle : d'apprentissages et de motivations ; d'acquisitions de connaissances et de compétences ; de plan de vie ; de mode de relations ; de stratégies psycho-éducatives ; de supervision, d'accompagnement ; de clarifications de ce qui est en jeu ; etc.

Le psychologue de l'éducation initiale et permanente participe à une grande variété d'objectifs : survie ; satisfaction de besoins psychologiques vitaux universels ; enseignement ; apprentissages scolaires et autres ; aide à la maturation ; vie familiale et sociale ; adaptations aux différents contextes ; formations initiales et permanentes dans le monde du travail ou dans le monde associatif ; communication ; préventions de risques ; mise en place de mécanismes psychologiques de défenses et de protection ; gestion de la dynamique des désirs et des tensions anxieuses ; conflits ; etc..

<sup>1</sup> Voir mon site : Contribution à une psychologie ..... II- Quand je dis ' Dieu'

<sup>2</sup> A.Rey, L'examen clinique en psychologie, PUF 1958

<sup>3</sup> Cf /la loi du 25 juillet 1985 protégeant l'usage du titre de psychologue

### 3/ L'éducation initiale et permanente

L'éducation est pour moi : **un ensemble d'interactions et d'influences permettant de découvrir et de développer, en soi-même et chez les autres, des pouvoirs de vivre et d'être heureux, sur tous les plans de la personne et tout au long de la vie.**

C'est en cela que je parle d'une éducation initiale **et** permanente.

Les pédagogies, comme les formations des jeunes et des adultes, font partie de l'éducation.

Cette dernière ne se réduit pas au temps de l'enfance et de l'adolescence. Il n'y a pas d'âge pour découvrir ou pour faire découvrir, en soi et chez les autres, de nouvelles façons de 'danser' la vie. Il n'y a pas d'âge pour chercher de nouvelles façons de 'faire avec' le réel, ou pour découvrir des ressources et des talents insoupçonnés.

La psychologie de l'éducation initiale et permanente est engagée dans la quête du bonheur, à toutes sortes de niveaux :

- la réussite, les insuffisances et l'échec scolaires ;
- l'orientation scolaire et professionnelle et les intégrations ;
- les applications de la psychologie aux pédagogies et aux formations dans les différents contextes : familial, apprentissages, monde du travail, santé, vie sociale, loisirs, religions, etc. ;
- la mise en place de psycho-rééducations des insuffisances ; -la formation et l'accompagnements psycho-éducatifs des parents, des enseignants, des autorités diverses, des conseillers d'éducation, des éducateurs spécialisés, des assistants, des tuteurs, etc.
- les recherches psycho-éducatives

L'éducation, comme l'orientation et l'intégration, sont directement impliquées dans '**les envies d'apprendre**'. Il n'est pas possible d'avoir envie d'apprendre, quand les capacités, spécifiques à cette envie, ne sont pas mûres, où bien ont subi des situations de blocages, voire de régression, suite à des échecs. Un bilan psycho-éducatif permet de repérer ces dimensions en vue de choisir ou de proposer une orientation et un type d'intégration conforme à chacun.

### 4/ Trois fonctions principales en éducation<sup>4</sup> :

**a) l'acquisition de connaissances.** Elle couvre les apprentissages des savoirs, des savoirs faire et des compétences, des savoirs faire-faire, des savoirs être, etc..

*Questions* : Comment fonctionnent psychologiquement :

- les pouvoirs de fixer les hiérarchies des connaissances à acquérir et les programmes ;
- les pédagogies, méthodes, et rythmes de progressions ;
- les modes d'évaluation des acquisitions et leurs conséquences ;
- les finalités de l'éducation ;

**b) l'apprentissage des relations à soi-même et aux autres,** avec leurs singularités, leurs ressemblances et leurs différences.

*Questions* : Comment fonctionnent psychologiquement dans les rencontres :

- les besoins psychologiques vitaux des partenaires, individus et groupes, bases des motivations ?
- la diversité des niveaux de maturation relative des éducateurs et des éduqués, notamment sur les plans intellectuel et psycho-affectivo-sexuel ?
- les attirances, les désirs, les angoisses, les transferts et les contre transferts en jeu dans les diverses fonctions des partenaires ?
- le choix des modèles d'excellence, implicites ou explicites, servant de références dans les hiérarchies de ce qui se fait, et de ce qui ne se fait pas.
- la psychologie des autorités, avec leurs 'preuves par soi',

---

<sup>4</sup> F.M. Risquer l'éducation. Vive l'échec scolaire provisoire. DDB, Paris 1987, 1992, 1996

### **c) l'apprentissage des valeurs (évaluations) permettant des jugements et des choix.**

Questions : Comment fonctionnent psychologiquement

- les 'étiquetages' servant aux évaluations (notes, appréciations, classements) formatives et sommatives, ainsi qu'aux sanctions qui en résultent ?
- l'usage ou le rejet des connaissances de la docimologie (science des évaluations) dans la formation des enseignants et des experts ? Au temps des redoutables constats de la courbe de Gauss et de l'informatique, qui permettent de 'corriger' des excès d'indulgence ou de sévérité des jurys aux bacs ?<sup>5</sup>
- les publications de la liste des meilleurs ( ?) lycées, ou des meilleures années de réussite au bac, faisant suite à une grève des étudiants ou des professeurs ?
- l'évaluation des éducateurs, des enseignants et des experts, dans leurs pratiques ?
- les types d'excellences et de préjugés<sup>6</sup> qui 'règnent' sur les meilleures bonnes fois, et les meilleures bonnes volontés éducatives ?
- le tabou du mot 'sélection' qui favorise, en fait, tant de sélections occultes, parfois nécessaires et/ou inévitables ?
- les postulats de réussite et d'échec dans l'analyse psycho-éducative du système scolaire réel ?<sup>7</sup>
- la façon dont on tient compte de la psychologie des enseignants, des parents (anciens élèves) et ...des élèves, dans la formation des éducateurs ?
- les critères de la 'reproduction des héritiers' ?
- les mesures d'orientation et d'intégration qui résultent de sélections ?<sup>8</sup>
- la nomination des autorités et des experts : votes, cooptations, concours-dossiers, décisions du 'prince', hiérarchies administratives ?

### **5/ Démarches inductive et démarches déductives**

Deux démarches en psychologie appliquée à l'éducation me paraissent nécessaires et complémentaires. Elles sont des clés de la réussite parce qu'elles combinent deux processus des inter-actions éducatives.

**La démarche inductive** : c'est celle qui remonte de la base et des faits vers les généralisations qui les classent et les interprètent, vers une loi ou un principe qui les organise. À partir de cas particuliers, d'expressions singulières, de questions, d'attentes, de demandes ou d'insuffisances, etc., **elle induit** des classements, des jugements, des synthèses, des systèmes qui leur correspondent ou les relient.

En éducation, la démarche inductive part d'abord de questions posées par celui qui apprend, ou par des faits, ou par des expressions sur un thème, ou encore par des créations, pour définir des objectifs d'apprentissage, pour construire et réaliser un projet, pour formuler une action à entreprendre, une loi qui généralise, qui explique ou qui interprète<sup>9</sup>.

En psychologie du développement, les étapes de croissance de la pensée, décrites par Piaget<sup>10</sup>, suivent une progression inductive. En observant le comportement de ses propres enfants, et d'autres enfants, ensuite, pour généraliser, il constate que la construction de la pensée suit une série de d'étapes (de stades) et de démarches inductives :

- **en partant d'abord des activités sensorimotrices** répondant à ses besoins, **l'enfant construit des représentations du réel**, des pensées, sous forme de 'schèmes'

<sup>5</sup> Notamment les années de turbulences politiques où il est préférable de 'constater' un taux élevé de réussite ?

<sup>6</sup> Par exemple : la confusion entre l'uniformité et l'égalité des chances. Donne-t-on un suppositoire à toute la famille au nom de l'égalité des chances, chaque fois qu'un de ses membres est malade ? Pourtant, au nom de l'égalité des chances on applique à tous .... ce qui a réussi aux meilleurs.

<sup>7</sup> Quel est donc le profil psycho-éducatif des 150.000 élèves sortant du système scolaire sans diplôme ?

<sup>8</sup> Voir sur mon site : [www.fmarchand.com](http://www.fmarchand.com) l'article : Orientation et intégration pour les envies d'apprendre (2007)

<sup>9</sup> La méthode de Sébastien Freinet en est un exemple, de même que celles de Montessori, ou de Decroly ou de Makarenko ou de Dottrens.

<sup>10</sup> Voir F.M. Risquer l'éducation.Vive l'échec scolaire provisoire

intellectuels d'action<sup>11</sup> concernant l'espace, le temps, le sens des choses, la façon de satisfaire des besoins, etc.

- **ensuite** apparaît, sous l'effet de la maturation intellectuelle, **une pensée intuitive, symbolique, syncrétique, magique, etc.**

- puis viennent des **capacités d'opérations logiques concrètes**, avec, par exemple, la capacité d'utiliser la réversibilité (énumérer les chiffres de 0 à 10 est l'inverse de l'énumération de 10 à 0). La distance de A à B sur une droite est la même que la distance de B à A par exemple.

- **enfin** s'élaborent **des opérations sur des représentations abstraites** qui construisent la pensée formelle. Elles utilisent des mobilités de classement, des transpositions, des sériations, des généralisations, des logiques hypothético-déductives, des permanences, des lois, des définitions.

**La démarche déductive** : Elle part du général, de connaissances acquises, de principes, de savoirs, de lois, de systèmes de pensées, des principes, des cohérences ou d'actions déjà apprises ou déjà vécues, **pour en déduire** des applications, des modes de transmission des savoirs, des programmes à mettre en place, des interprétations du réel, des hypothèses et des déductions à en tirer.

**La plupart des systèmes éducatifs** (familiaux, scolaires, médicaux, politiques, religieux, ou sociaux) **procèdent par démarches déductives**. Les autorités déduisent de leurs propres histoires personnelles, de leurs connaissances acquises, de leurs modèles d'excellence, de leurs hiérarchies de valeurs, des applications jugées cohérentes, nécessaires et applicables. Ils 'savent' quels modèles organisent les représentations propres à chaque contexte, à chaque culture, à chaque idéologie, à chaque religion. Et ce qu'il convient de choisir, de programmer, de faire ou de ne pas faire, de penser, d'interpréter, de décider, etc.

Le thème de la **Preuve par soi**<sup>12</sup> illustre et explique les chances, mirages et dérives des démarches déductives des autorités éducatives. Les éducateurs (parents, maîtres, savants, médecins, moralistes, philosophes, etc.) déduisent de leurs systèmes de langage, de leurs expériences, de leurs points de vue, de leurs recherches, de leurs idéologies, de leurs réussites, et de leurs échecs, ce qui a fait preuves pour eux, et ce qu'il convient d'imposer ou de transmettre à ceux qu'ils éduquent. À commencer par l'imitation de la langue maternelle. Dans quel autre pays apprend-on une langue, en commençant par de la phonétique et de la grammaire (démarches déductive)?<sup>13</sup>

Ce qui a fait ses preuves pour les parents ou pour les maîtres, devient 'par déduction', le modèle d'excellence de la réussite de leurs héritiers. Comment faire comprendre aux autorités éducatives, que le système scolaire qui leur a réussi, ne convient pas à une grande majorité d'élèves, plus lents à mûrir qu'ils l'ont été, ou plus lents que leurs enfants ou leurs bons élèves. Ces derniers sont sélectionnés indirectement par leur précocité relative dans les logiques intellectuelles concernées par chaque apprentissage.

Quand ils ont atteint un haut niveau de connaissances ou d'expériences, certains éducateurs ne peuvent plus comprendre ce que leurs éduqués ne comprennent pas. Ils sont même

<sup>11</sup> ce qu'il vit, ce qu'il ressent, constitue des sortes de fichiers qui s'inscrivent, se relient et s'organisent avec des logiciels dans sa mémoire-ordinateur..

<sup>12</sup> F.M. *La preuve par soi. Chances, mirages et dérives des autorités*. Ed. DDB, 2003. La preuve par soi est une projection psychologique construite à partir de l'expérience 'qui a fait ses preuves' chez eux qui s'y réfèrent.

<sup>13</sup> En France, encore bien souvent, pour l'apprentissage des langues étrangères. C'est la principale forme de la sélection occulte et la cause des échecs pour les élèves dont la maturation intellectuelle est plus lente que celle des 'bons élèves', ou dont le contexte culturel ne correspond pas à celle des enseignants, anciens précoces relatifs dans les logiques spécifiques de leur discipline. Un de mes proches, professeur agrégé d'anglais en retraite, m'a dit un jour : j'ai enseigné mes élèves dès la classe de sixième, comme s'ils étaient des étudiants d'université... Quand il enseignait, il disait souvent : 'tout élève intelligent comprend et suit mes cours, s'il travaille ...' C'est logique, non ?

devenus inaptes à utiliser des démarches inductives dans leur spécialité<sup>14</sup>. La formation à ces démarches est au moins laborieuse sinon complètement impossible pour certaines autorités. Aurait-on pu faire comprendre aux médecins de Louis XIV le rôle des vaccins, des antibiotiques et des scanners ?

Il est formellement contre-indiqué que le père ou le grand frère 'matheux' aide le/la plus jeune fils/fille, 'bloqué(e) affectivement en mathématiques'.<sup>15</sup>

## 6/ Les preuves par soi.

« **Tu devrais...** », « **t'as qu'à...** », « **faut qu'on...** », « **faut que tu ...** ».

D'innombrables messages nous parviennent de ceux qui nous veulent du bien, et se préoccupent de notre bonheur, en plus du leur, ou pour le leur.

Ces messages, pouvoirs d'influences, sont fortement marqués par **le phénomène de la preuve par soi**. Chacun utilise en effet, et 'projette' psychologiquement sur les autres, **ce qui a fait ses preuves pour lui**, dans les réussites et les échecs de son histoire personnelle. Cette 'preuve par soi' façonne les psychologies personnelles, dans la rencontre des différences et des ressemblances de pouvoirs. La psychologie de ces preuves par soi-projections, est riche de conséquences éducatives. Son fonctionnement psychologique mérite d'être éclairé.

L'analyse transactionnelle, par exemple, a étudié la grammaire psychologique de ces rencontres de pouvoirs. Elle a repéré des messages-injonctions-types, des programmes-exemples de vie à imiter ou non, et des messages inhibiteurs (sortes d'interdits plus ou moins conscients) des éducateurs.<sup>16</sup>

**L'autorité** qui est une des formes de l'humanisation des pouvoirs humains, peut être analysée psychologiquement en **deux formes de pouvoirs, services complémentaires**, correspondant aux étymologies latines du mot autorité.

Elle est, d'une part, **un service d'autorité** (auctoritas) qui s'exerce comme un pouvoir : d'être l'auteur qui féconde et qui donne la vie ; d'être à l'initiative et de construire des modèles à imiter et/ou à contre imiter ; d'établir des catéchismes à respecter ; d'autoriser, de permettre et/ou d'interdire ; de poser des lois et des principes fondateurs et protecteurs. Avec beaucoup de démarches déductives.

Elle peut être aussi, d'autre part : **un service de développement** (augere), qui accompagne la croissance, participe aux apprentissages, aux découvertes des pouvoirs de vivre et d'être heureux. En appliquant, par exemple, de nouvelles psycho-pédagogies des apprentissages de type inductif et/ou déductif. En tenant compte des informations sur les besoins psychologiques vitaux, sources des envies-motivations des 'apprenants' de tous âges. En tenant compte des différences de niveaux des maturations spécifiques : intellectuelle, affective, sexuelle, spirituelle, politique, etc. des partenaires. En faisant découvrir la docimologie et les pédagogies différenciées. En rappelant les traditions et en apprenant à lire et à interpréter les histoires individuelles et collectives. Etc.-

**Les diverses formes d'autorités**, comme toutes les formes de pouvoirs humains, **sont marquées par la preuve par soi de ceux qui les exercent** ou de l'institution qu'ils servent, à tous les niveaux de son fonctionnement.

Leurs sept besoins psychologiques vitaux, la maturation des divers plans de vie de leur personne ou de leur groupe (avec leurs **progressions** d'un stade à l'autre, leurs **fixations**, leurs **régressions** et leurs **décalages** ), ainsi que les caractéristiques des contextes qui les

<sup>14</sup> Des tentatives intéressantes d'apprentissages des méthodes déductives ont été tentés, il me semble, à Grenoble .(et sans doute ailleurs),dans les années 68 et suivantes, pour apprendre à des professeurs les démarches inductives dans leur façon d'enseigner. Ce que j'en ai su montrait l'énorme difficulté sinon l'impossibilité d'y parvenir. On revient très vite au 'déductif'...qui prend moins de temps...

<sup>15</sup> .B. Gueritte-Hess, I.Causse Mergui, M.C. Romier Les maths à toutes les sauces . Ed. Le pommier 2005 . Un 'délice' si j'en crois les professeurs des Ecoles qui l'ont 'gouté'...

<sup>16</sup> Voir plus en détail : dans le chapitre IV , p.23, le fonctionnement psychologique dans l'A.T.

ont constitués ou modelés, sont présents dans leurs démarches éducatives. Avec la chance offerte par leurs expériences quand elles peuvent servir de modèles positifs de progrès à ceux qu'ils dirigent. Avec aussi les risques que font courir les mirages et les dérives des chefs, qui conduisent aveuglément (au plan psychologique) leurs pouvoirs, en fonction de leurs désirs, de leurs anxiétés, de leurs estime de soi, et du sens qu'ils donnent à leur vie. Aucune fonction d'autorité ne garantit une maturation, sur tous les plans de vie, chez ceux qui l'exercent. L'autorité de principe (pater familias, monarchie) ne donne pas forcément les compétences pour exercer leurs charges..

**Des parents** appliquent à leurs enfants, l'éducation qui leur a plu, et/ou l'inverse de celle qui leur a déplu. La cohérence et l'efficacité de leurs autorités dépend aussi des rencontres de différences de milieu et de contexte dont ils viennent. Et de l'histoire de leurs maturations singulières, indépendantes de leur milieu socio-culturel. Mais quels sont les besoins réels et les rythmes de maturation psychologique spécifique de chacun de leurs enfants ? Le jeu-besoin d'étiqueter des ressemblances et des différences dans la construction des personnages et des scénarios de vie des membres de la famille, n'est pas innocent et sans conséquences. .

**Des professeurs**<sup>17</sup> appliquent à leurs élèves les méthodes qui leur ont permis de réussir. C'est bien normal. Ils font ainsi référence à leur preuve par soi. Et cela réussit aux élèves qui leur ressemblent, et deviennent en quelque sorte leurs héritiers. Mais les autres ? Pourquoi certains professeurs hautement qualifiés ne comprennent-ils pas ce que leurs élèves 'différents' ne comprennent pas ? Quelle place tient dans leur enseignement et dans l'exercice de leur autorité magistrale, la réalité singulière de leurs propres besoins psychologiques, et de leurs propres décalages de maturation ? Que savent-ils, faute de formation psycho-éducative, de la maturation intellectuelle des logiques spécifiques des élèves, indépendamment des résultats scolaires<sup>18</sup>? La 'preuve par soi' des systèmes éducatifs et de ceux qui les font fonctionner, verrouille bien des nécessités de changements. Elle alimente des postulats<sup>19</sup>, voire des idéologies mortifères et une masse de préjugés.

**Certains moralistes**, ou autorités religieuses, sont surtout intolérants vis-à-vis de l'objet de leurs propres tentations. Que cherchent à 'prouver', ou à combattre réellement, les intégristes et les fanatiques ? Quelles sont les projections-preuves par soi dans les croisades ou les chasses aux sorcières<sup>20</sup> ? Quelle place tient leur besoin de s'opposer et de s'affirmer<sup>21</sup> ?

**Un médecin** n'est certes pas obligé d'avoir été malade pour exercer son art. Mais il y a des patients que cela aiderait... ! Quelles représentations de la douleur peut avoir celui qui n'a jamais vraiment souffert ?

**Les mystiques** imposeraient-ils comme modèles exemplaires de perfection pour tous, les moyens qu'ils ont pris dans leurs chemins d'extase ? Pourquoi leurs comportements apparents, dans leurs relations à Dieu, sont-ils devenus pour leurs adeptes, les modèles types des 'états de perfection' auxquels se réfèrent les institutions qui les vénèrent ?

**Les idéaux et les idoles** sont construits en fonction du contexte des preuves par soi qui jalonnent les histoires individuelles et collectives. L'idéal, si nécessaire dans la construction du Moi, s'élabore dès l'adolescence. Quand, pour sortir de sa dépendance-contre-dépendance égocentrique infantile, le jeune choisit des modèles, vedettes, héros, etc. à imiter ou auxquels s'identifier. Pour devenir quelqu'un '(5<sup>ème</sup> besoin) de reconnu 'valable', donc 'aimable'(2<sup>ème</sup> besoin), son choix ne se fait pas au hasard. Il est une des facettes du

<sup>17</sup> F.M. Evaluation des élèves et conseil de classe . L'Epi-DDB 1979 et 1996.

<sup>18</sup> F.M. Risquer l'éducation. Vive l'échec scolaire provisoire . Martin Média, 1987,1992,1996

<sup>19</sup> Exemple de postulat : il faut être enseignant d'abord pour exercer la psychologie à l'école.

<sup>20</sup> Par exemple dans l'actuelle sélection-exclusion des séminaristes américains ayant des 'tendances(?) homosexuelles' ?

<sup>21</sup> Attitude typique de la première étape de maturation des adolescents en quête d'une identité valable reconnue.(5<sup>ème</sup> besoin)

phénomène de preuve par soi de ses propres besoins et de ceux de son entourage à cette étape de sa vie.

L'idole est un objet construit par des humains et sur le quel ils projettent des pouvoirs dont ils ont besoin pour plaire aux divinités et pour se rassurer quand ils sont en manque ou en danger. Le veau d'or des hébreux est un beau symbole : le veau était l'animal habituellement sacrifié pour plaire aux divinités dans la culture des peuples de la région des hébreux, et l'or est le symbole du pouvoir. La signification des statues gigantesques que font construire les tyrans et certains fondateurs de sectes, procèdent, quelque part, des mêmes dérives immatures de la preuve par soi, que la construction de la tour de Babel. La dimension gigantesque de l'idole donne une bonne image de la dimension de leurs manques et de leurs immaturités...

**Les politiques** dans leurs chemins de prise et d'exercice des pouvoirs, veillent soigneusement aux choix des modèles à imiter ou à rejeter. Surtout depuis que les médias y trouvent leur 'pain blanc'. Il est, certes, plus simple (simpliste ?), et plus efficace dans la gestion des démocraties, de bipolariser (bons ou mauvais) les électeurs et leurs jugements. Mais d'autres étapes de maturation des jugements, dans la gestion politique des différences, sont aussi possibles. Certaines s'achèment vers des pluralismes d'autonomies dans les interdépendances et vers les alliances-consensus partiels faisant suite à des négociations. En fonction de la maturation des preuves par soi des chefs qui les conduisent ou les font fonctionner.

Avec quels filtres de leurs 'preuves par soi' et de leurs convictions personnelles, **les journalistes** interviewent-ils des gens, ou choisissent-ils et gèrent-ils, les sujets à exposer au '20 heures' ou au '7-9' ? Quand ils n'utilisent que des questions aux réponses bipolaires<sup>22</sup> (c'est bien ou c'est mal, c'est vrai ou c'est faux ?). Quel est leur propre niveau de maturation personnelle et leurs capacités de 'relativiser' les problèmes et les analyses ?

La lecture des histoires individuelles et collectives, en chemins d'humanisation de l'univers, prend des éclairages surprenants à la lumière du phénomène de preuve par soi, chez les acteurs-créatures qui participent à la '**soumission de la terre**'<sup>23</sup>. Le texte biblique indique que '**Dieu dit : faisons un adam à notre image comme à notre ressemblance**'<sup>24</sup> et aussi '**Dieu crée l'Adam à son image, le crée à l'image de Dieu, les crée mâle et femelle**'<sup>25</sup>. De quelles preuves par soi, cette rédaction de la création procède-t-elle, cinq ou six siècle avant notre ère ?

## **II-L'aide psycho-éducative au développement personnel et collectif**

**L'humanisation pour la quête du bonheur** dans le champ éducatif, dépend concrètement de la progressions très laborieuse de différents modes d'aides psycho-éducatives. Ces aides sont un type de compétence-pouvoir nouveau. Elle est distincte de l'aide psychothérapeutique, même si le même humain y est concerné. Elle se fonde sur les découvertes en sciences humaines, fruits de la psychanalyse, de la psychologie clinique, des psychologies du développement, de la psychométrie, de la psychosociologie et de l'analyse transactionnelle. Elle ne se réduit pas à une simple connaissance intellectuelle de savoirs psychologiques. Elle nécessite chez le praticien une formation relationnelle personnelle, particulière, sur le plan psycho-affectivo-sexuel. Avec des capacités d'empathie, et bien entendu des possibilités de repérage des transferts et de contrôles des contre transferts. Des formations personnelles, spécialisées en aides psycho-éducatives, se développent heureusement, mais trop rarement, pour des psychologues et pour certains enseignants, et autres éducateurs.

<sup>22</sup> Deuxième des cinq étapes de maturation des formes de jugements des différences en groupe. Cf le chapitre précédent.

<sup>23</sup> Gen.1-28 (Bayard)

<sup>24</sup> Gen 1-26 (Bayard)

<sup>25</sup> Gen 1-27 (Bayard)



**L'aide psycho-éducative** concerne une série de mesures du champ éducatif proprement dit (famille, enseignement, vie sociale), mais elle s'applique aussi à la prévention pour la santé et aux formations et apprentissages des personnels soignants. Ainsi qu'aux accompagnements psychologiques et aux supervisions de ces personnels, à la dynamique de groupe des réunions d'équipes, aux analyses des conflits, ou de fonctionnements psychosociologiques des institutions de soins.

**Cette aide psycho-éducative** s'adresse donc à des personnes ou à des groupes ayant des problèmes personnels et relationnels à résoudre, et cherchant à mieux connaître leur propre fonctionnement psychologique et celui de leurs partenaires, pour trouver des solutions aux rencontres de différences.

Elle effectue des recherches de signes 'concomitants', pour mettre en évidence des dysfonctionnements, des dysharmonies de maturation, des insuffisances relatives dans certains plans de la vie (intellectuel, affectif, sexuel, spirituel, social), ou dans certaines logiques spécifiques.

Une des principales causes de l'échec scolaire est **la dysharmonie de maturation cognitive des logiques spécifiques nécessaires à chaque apprentissage**. Elle affecte une grande majorité d'élèves qui ne mûrissent pas tous au même rythme dans les diverses logiques.

Notre système éducatif est dirigé et géré par d'anciens précoces relatifs qui n'ont pas connu, dans leur spécialité, les lenteurs relatives de maturation de logiques d'une grande majorité d'élèves : logiques visuographiques, auditives, psychomotrices, temporelles, spatiales, numériques, verbales-littéraires, opératoires concrètes et abstraites, situationnelles, technico-pratiques, etc. .

En appliquant à tous, uniformément un même rythme d'acquisition des connaissances, en comptant en 'année', voire en 'mois d'avance ou de retard' par rapport à la 'normale'<sup>26</sup>, on effectue une sélection impitoyable et injuste qui élimine des talents plus lents à mûrir. Ceci au nom d'une égalité des chances 'uniformisante' utopique qui privilégie, en fait, les précoces relatifs.

L'excellence scolaire tient trop compte de l'âge de réussite des 'élites' (précoces relatifs en très grande majorité). Et l'handicap de cette 'uniformité' est amplifié dans les milieux sociaux qui ne peuvent pas, ou ne savent pas aider et compenser patiemment ces lenteurs relatives d'apprentissage.

**L'aide psycho-éducative psychotechnique et clinique est efficace<sup>27</sup> dans de nombreuses situations** : par exemple avec des évaluations 'formatives'(dans une hiérarchie d'objectifs précis), en plus des évaluations 'sommatives' (de type contrôle trimestriel) ; par des dépistages collectifs ou individuels des maturations spécifiques, permettant de retrouver le niveau des envies d'apprendre dans les secteurs vulnérables (en sachant où se trouve le point faible); en valorisant les moindres progrès ; en informant les enseignants, et les parents, des mesures d'aides simples et personnalisées qui peuvent être mises en place ; en relativisant les évaluations scolaires lors de conseils de classe où les résultats des dépistages psycho-techniques apportent des informations extérieures sur la diversité des potentiels des différences (un peu comme un examen biologique de laboratoire). Etc. Je fais ce travail, ainsi que mes collaborateurs psychologues, depuis 50 ans, et j'ai déjà indiqué une série de piste d'aide psycho-éducatives.<sup>28</sup>

<sup>26</sup> Qui définit 'l'âge normal' pour chaque apprentissage ?

<sup>27</sup> F.M .Evaluation des élèves et conseils de classe, Ed.DDB 1979 et 1996 .

<sup>28</sup> *Risquer l'éducation. Vive l'échec scolaire provisoire.*

### **Cette aide psycho-éducative prend des formes diverses<sup>29</sup> :**

- *examens-bilans* psychotechniques ou cliniques, d'enfants, d'adolescents ou d'adultes, suivis de conseils et de mesures d'aides.
- *accompagnement psychologique* au développement personnel .En offrant un lieu où il est possible de 'parler de ce qui m'arrive' devant une personne ni juge, ni prof, ni parents, ni 'médecins des fous', mais spécialisée dans l'écoute et l'aide psychologique.
- *analyse psychologique et diagnostic psycho-éducatifs* de la réussite et des échecs des apprentissages scolaires de tous niveaux, des formations permanentes et/ou en alternance, et de toutes sortes de situations permettant d'acquérir et de développer de nouvelles compétences.
- *orientations scolaires et professionnelles* des jeunes et des adultes, et *intégrations*.
- *enseignements et formations aux mesures psycho-éducatives* pour des parents, des enseignants, des éducateurs de jeunes et d'adultes, des travailleurs sociaux, des conseillers conjugaux, des animateurs de loisirs (BAFA), et des psychologues cliniciens, etc.
- *formation des psycho-rééducateurs spécialisés* dans les dyslexies, les dysorthographies, les dyscalculies, les dyspraxies, et autres dysfonctionnements dans les apprentissages.
- *interventions auprès de personnes et de groupes cherchant à résoudre un problème psychologique* : gestion de conflits, conseils (de classe, de professeurs, d'établissements), supervision d'équipes de direction, supervisions d'élèves ou de professionnels pour des activités éducatives spécifiques, médiations.
- *accompagnements pour la résolution de conflits interpersonnels* : crise d'adolescence, clarification des jalousies pour apprendre à s'enrichir des différences, conflits conjugaux, tensions entre générations, etc.
- *analyses institutionnelles*.
- *décryptages et contrôles des innombrables processus de sélections*, nécessaires ou injustes, occultes ou non, souvent piégés dans des traditions, dans des préjugés, dans des 'preuves par soi, ou dans des idéologies.
- *recherches en psychologie de l'éducation initiale et permanente*.

L'aide psycho-éducative intervient aussi dans la prévention pour la santé, dans les accompagnements psychologiques et dans les supervisions de personnels soignants.

Les sciences de l'éducation médicales, discipline nouvelle, progressent aussi dans certaines UFR de médecine. Elles se réfèrent parfois à la psychologie de l'éducation en plus de la psychopathologie. Mais on est encore très loin de donner une formation psychologique systématique élémentaire aux médecins, pourtant professionnellement engagés dans les relations d'aide aux personnes.

Est-il permis aussi d'espérer que la psychologie éducative des rencontres des différences sera possible, un jour, dans les IUFM, et enseignée par des psychologues de l'éducation<sup>30</sup> ? L'absence totale des références à la psychologie de l'éducation initiale et permanente lors des dernières campagnes électorales est assourdissante. Mais il est permis de travailler pour les générations futures.

<sup>29</sup> Liste non exhaustive . Voir sur mon site [www.fmarchand.com](http://www.fmarchand.com) des exemples d'interventions personnelles sur 50 ans d'activités professionnelle en psychologie de l'éducation.

<sup>30</sup> Ces derniers exercent déjà dans l'enseignement privé sous contrat, et bénéficient d'une convention collective depuis 1981..

L'absence d'un Capes et d'une Agrégation en psychologie n'explique pas seule, l'absence des psychologues dans les IUFM.

### III- Pour quel progrès psycho-éducatif ?

#### 1/ Quatre objectifs-défis de progrès, pour les rencontres de différences en chemins d'humanisation

**1/Eduquer et s'humaniser en 'dynamique du provisoire' pendant toute la vie,** (expression de R.Schutz, Taizé). Tous les êtres humains ne mûrissent pas au même rythme. Et la maturation de pouvoirs de vivre et d'être heureux n'est jamais terminée, quelques soient les cultures et les peuples. Toute la vie de nouveaux potentiels apparaissent et doivent s'adapter aux contextes.

Il est possible de progresser ou de mieux vivre avec ce qu'on est. En bénéficiant, notamment, d'information en psychologie de l'éducation initiale et permanente. Il y a d'innombrables moyens de danser sa vie, et de répondre aux envies d'apprendre qui naissent et se développent au cours d'une vie. Les étiquetages et les réputations, qui fixent sans diagnostic psycho-éducatif des identités ou des situations comme immuables, sont mortifères. Il ne s'agit pas de nier le réel, mais de donner des pistes pour mieux vivre avec ce qu'on est, et avec ce que sont les autres. Pour 'faire avec', tout en cherchant à progresser.

La notion d'une maturation même partielle, est un état d'esprit basée sur des faits, une espérance reposant sur des découvertes scientifiques. Elle met en question le préjugé global de ceux qui ont besoin de se dire 'adultes', donc 'libres' de leurs choix. Je préfère pour ma part parler de 'libération', de maturation et d'adaptation progressives, jamais terminées. La maturation est un des aspects des libérations sur certains plans de notre personne. Par exemple :

- en sortant de nos états de dépendances et de contre dépendances adolescentes de type symbiotique, pour construire des autonomies dans des inter dépendances.
- en apprenant à relativiser certains jugements.
- en percevant la réciprocité de nos points de vie.
- en admettant la valeur d'une pluralité de points de vue.

Nous ne sommes pas responsables de ce que nous sommes. Mais avec ce que nous sommes, nous pouvons devenir, au moins en partie, responsables de ce que nous en faisons.

**2/ Lucidité sur le fonctionnement psychologique des acteurs et des situations de rencontres :** des personnes, des groupes, des autorités, des situations, et des institutions chargées de la mise en place des moyens permanents d'éducation initiale et permanente, dont l'orientation et l'intégration.

La psychologie de l'éducation n'est pas la simple application de la psychologie clinique, de la psychanalyse et de la psychopathologie. Elle part d'un autre point de vue, avec d'autres objectifs.

La psychologie de la 'preuve par soi' des enseignants, des parents, des experts, et des systèmes éducatifs, est de moins en moins mystérieuse. Les postulats uniformitaires, comme les intégrismes et les traditionalismes totalitaires, ainsi que les préjugés à partir de parti pris immuables, sont souvent des immaturations des jugements. Ils pèsent sur les chances de progresser et de pouvoir s'enrichir de la rencontre des différences. Ils servent les autorités autoritaires (parce que manquant d'autorité), et sécurisent des adeptes anxieux, partiellement rassurés par la rigueur des idolâtries et des exigences des chefs.

La psychologie de l'enfant n'est plus considérée comme celle d'un adulte en miniature, qu'il suffirait de corriger de ses défauts pour en faire quelqu'un de bien : un adulte !. L'enfant a ses capacités et ses propres limites, à chaque étape de son développement. Il se mature, dans les différents plans de sa personne, selon des étapes dont les éducateurs doivent tenir compte, mais que la plupart ignorent, faute de formation. En particulier : avec des décalages

de maturation d'un plan de vie à l'autre (physique, intellectuel, affectif, sexuel, etc.), et à l'intérieur même d'un plan de vie et d'un enfant à l'autre.

A l'école, la psychologie des décalages de maturation des logiques spécifiques, nécessaires aux apprentissages de chaque discipline scolaire, explique une bonne partie des échecs. Quand les enseignants ne comprennent pas ce que certains élèves ne comprennent pas<sup>31</sup>. Le système scolaire est conçu, géré et évalué, en très grande majorité, par des anciens précoces relatifs dans les logiques nécessaires à leur spécialité. Mais la précocité dans un domaine, pas plus que l'exercice des fonctions d'autorité, n'assurent la maturation dans tous les domaines, chez ceux qui les exercent. La sélection, dont on n'ose pas parler en France, pour les raisons idéologiques du mythe de l'égalité des chances, existe dès la conception de l'enfant, et quel que soit son milieu socio-culturel. Elle peut parfois favoriser les milieux aisés qui peuvent, en partie, en compenser partiellement les effets.

La date de naissance, par exemple, classe déjà la possibilité d'entrer en C.P., si l'enfant naît un 28 décembre ou un 2 janvier. Ou même pour être admis en crèche. Et bien sûr, ensuite, pour l'accès aux grands concours soumis aux limites d'âge (spécialité française ?), ou même pour la sélection occulte, dans l'étude des dossiers d'admission, par des chefs d'établissement.

L'évolution des groupes, des institutions et des peuples, qui gèrent les rencontres des différences, suivent des étapes de développement comparables à celles de personnes : depuis l'égoïsme uniformisant et symbiotique d'un monarque absolu, des sectes, des démagogues ou des communautarismes, en passant par les bipolarités simplistes (bien ou mal, vrazi ou faux, droite ou gauche), vers les pluralismes d'autonomies dans les interdépendances. C'est cette dernière que réclament les peuples soucieux d'affirmer et de défendre leur droit au respect et à l'originalité de leurs différences. **L'histoire écrit la dynamique des provisoires.** Elle mérite qu'on apprenne à la lire...

**3/ S'enrichir de la rencontre des ressemblances et des différences.** A condition d'apprendre les connaître. Dans un univers où il n'y a pas deux créatures identiques, la psychologie différentielle appliquée à l'éducation initiale et permanente, apporte de nouveaux moyens spécifiques d'enrichissements humains.

Avec, par exemple, l'Analyse Transactionnelle (A.T.), inventée en 1950 par le psychiatre psychanalyste américain, Eric Berne<sup>32</sup> : d'abord appliquée dans un objectif clinique, puis adaptée ensuite dans le monde du travail et dans l'éducation. Elle est enseignée, parfois, dans certaines UFR de Psychologie et dans des UFR de Sciences de l'Éducation.

Mais il y a, dès la conception de l'enfant, toutes sortes de moyens éducatifs à mettre en œuvre.

-pour gérer la singularité de celui qui arrive dans le champ naturel des dépendances et des messages parentaux de ceux qui assurent sa survie de petit d'homme.

-par exemple, en face des angoisses universelles d'abandon et de rejet qui génèrent les sentiments naturels de jalousies. Ces jalousies ne sont pas des fautes morales. Elles sont inévitables, et même un bon signe, dès qu'on partage l'amour de quelqu'un avec autre. En commençant par apprendre à aimer sa mère et son père, puis sa fratrie, puis ses autres parents, etc.

La psychologie éducative dispose de moyens pour apprendre à trouver les moyens de vivre les sentiments de jalousie, en en reconnaissant l'existence, en les parlant, en ne les culpabilisant pas. Les jalousies sont en fait des moyens donnés pour apprendre à s'enrichir des différences<sup>33</sup>.

<sup>31</sup> F.M. *Risquer l'éducation. Vive l'échec scolaire provisoire.* Collection hommes et perspectives. Martin Média. Revigny-sur Orvain, 55800 Ed.1989,1992,1996

<sup>32</sup> Elle est dans ma pratique depuis 30 ans, une des meilleures applications de la psychanalyse au champ éducatif.

<sup>33</sup> Voir mon site : [www.fmarchand.com](http://www.fmarchand.com) (Forum rouge) *Les jalousies une moyens d'apprendre à s'enrichir des différences 2004*

#### **4/ Inventer de nouvelles coopérations de compétences et de nouvelles solidarités.**

Dans la vie familiale bien sûr, à condition que les parents ne se lancent pas dans n'importe quelle aventure dite de 'libérations' imposées, qui ne sont que des contre dépendances aux attitudes de 'preuves par soi' de leurs propres parents.<sup>34</sup>

Mais aussi à l'école, en mettant en place, très vite des coopérations et des entre aides dans les activités, tenant compte de l'immense richesse dont nous disposons, grâce à l'exemple des pédagogies différenciées, créant de nouvelles coopérations de talents, et pratiquées par : Freinet, Romain, Decroly, Montessori, Dottrens, Cousinet, Dalton, Makarenko, et autres.

Leurs démarches devraient être systématiquement enseignées aux éducateurs de jeunes et d'adultes, pour être appliquées en fonction des situations. Des éducateurs et des psychologues de l'éducation coopèrent dans ce sens, dans les contextes de l'orientation et de l'intégration pour l'établissement des contrats.<sup>35</sup> Mais l'éducation pourrait très tôt apprendre aussi aux jeunes à ne pas se laisser manipuler par les tentations des 'fêtes de contres' stériles. Fêtes d'oppositions pour s'affirmer.

Il est très tôt possible d'apprendre aux enfants ; *'y-a-t-il d'autre moyens de voir les choses , à votre avis'*. C'est une autre attitude que celle de répéter : *'c'est comme cela que ca se fait depuis toujours, il n'y a rien à changer'*. Même si en fait c'est cette dernière attitude qu'il faut maintenir, après analyse.

*Un exemple pour le travail en groupe des adolescents* <sup>36</sup>:

1/ leur proposer de décider eux-même d'une activité qu'ils ont envie de réaliser ensemble avec l'aide de l'animateur.

2/ réaliser de cette activité avec l'aide éventuelle de l'animateur.

3/ une fois l'activité réalisée, l'animateur propose au groupe d'arrêter, pour prendre le temps de parler de l'histoire de ce qui s'est passé. Quelle lecture chacun en fait-il ? En veillant à ce que chacun puisse *prendre sa parole, à un moment ou un autre, et dise les sentiments qu'il éprouve.*

4/ L'animateur propose de chercher les sens possibles de l'histoire commune. A quel événement actuel ou passé cette histoire peut être comparée ? Y-a-t-il une parabole qui ressemble à ce qui est arrivé ? Et en terme de quelle humanisation, de quel sens de la vie ?

## **2/Cinq questions clés pour des progrès psycho-éducatifs en humanisation**

a/Comment donner à la vie ses chances de s'exprimer sous toutes ses formes (verbales, gestuelles, graphiques, musicales, théâtrales, télévisuelles, informatiques, etc.) , pour trouver son verbe

b/Comment connaître et conduire les outils d'évaluations : 'étiquetages', slogans, modes, idéaux, idolâtries ?

c/Comment gérer les rencontres de différences ?

d/Comment gérer les conflits, inévitables ?

e/Quels modèles de progrès choisit-on de privilégier et pourquoi ?

<sup>34</sup> Par exemple en, imposant à toute la famille la nudité dans la vie courante, ou en supprimant toutes les portes de la maison sous prétexte qu'il n'y a rien à cacher de cde qui est naturel. Sans parler des parents imposant à leurs enfants de regarder comment ils font l'amour ou comment se masturber. J'ai examiné pas mal de jeunes, victimes de ce genre d'idéologie soixante huitarde, ignorant le besoin vital pour chaque être humain, de disposer et de respecter ses territoire d'intimités (4<sup>ème</sup> besoin).

<sup>35</sup> C.Ramon Grandir .Education et analyse transactionnelle. Ed .La méridienne. Et Association pour la Recherche et l'Innovation en Analyse Transactionnelle et Education (ARIATE) créée en 1986 . Voir e.mail : claudie.ramon@wanadoo.fr

<sup>36</sup> Voir de Claude et Jacqueline Lagarde / Animer une équipe d'adolescents. Centurion-Privat

### 3/LA PARABOLE DU FLEUVE

Souvent de parents et des éducateurs m'ont interrogé lors de conférences-débats, sur la façon d'éduquer et d'accompagner l'énergie de leurs enfants. Faut-il les contraindre par des règles, mettre des barrières de protection qui leur imposent la bonne direction ? Faut-il, à l'inverse, les laisser faire leurs expériences, trouver eux-mêmes les valeurs qui leur conviennent, par réussite et échecs, pour qu'ils choisissent plus tard ? J'utilise alors, pour lancer le débat, la parabole du fleuve.

L'histoire d'un individu peut être comparée à l'histoire d'un fleuve.

Au début c'est un tout petit ruisseau produit par la terre nourricière. Il a besoin d'être accueilli dans un univers qui soit le plus favorable possible à son épanouissement : des cadres, des protections de sa faiblesse, des obstacles à éviter, et des moyens de faciliter la direction et la pente qu'il prend, etc.

Le rôle et l'influence des éducateurs est alors primordial pour la construction de ses bases de repères profonds. Ces derniers deviennent des sortes de 'fichiers dans sa mémoire', qui s'organisent en systèmes (logiciels) visibles et/ou inconscients. Les valeurs profondes de chaque enfant dépendent des messages reçus de ses éducateurs, au cours de sa croissance ; de la maturation de ses différents plans de vie, et de la façon dont il construit son scénario de vie. A partir des modèles qu'il peut imiter ou contredire. Avec pour objectif final : comment trouver les moyens d'être heureux, et d'apprendre à aimer et à être aimé.

Progressivement, le ruisseau devient une rivière et un fleuve, avec sa propre énergie, alimentée par des affluents, par des influences, par des apprentissages, et par des sources d'énergies externes, qui amplifient sa singularité . Au gré aussi de la pente de son contexte qui le mène plus ou moins à la mer des pouvoirs d'aimer.

Quelles attitudes prendre devant cette énergie croissante, qui, au moment de l'adolescence, réclame son droit à une identité singulière, à obtenir tout, tout de suite ; qui s'oppose pour s'affirmer ; qui peut être odieuse, voire insupportable en proclamant des injures vis à vis de tout ce qui le gêne. Quitte à dire ensuite : *bien sûr que j'ai dit cela, mais pourquoi m'avez vous cru ?* On dirait qu'il cherche les limites qu'il peut franchir ou non, pour vérifier qu'on l'aime toujours, quand même... !

Devant l'énergie de la rivière et du fleuve, trois attitudes éducatives principales m'apparaissent.

1/ Pour certains, les éducateurs canalisent l'énergie dans la direction qu'ils choisissent, avec des tunnels, des barrages, des berges infranchissables en évitant le maximum de tentations. Sur le thème : *fais ce qu'on te dit ; c'est pour ton bien ; tu choisiras plus tard ; je ne veux pas que, plus tard, tu me reproches de ne pas avoir fait le maximum pour t'indiquer la bonne direction.* Etc.

Dans cette attitude le jeune n'apprend pas à choisir. Il n'a le choix qu'entre la soumission et la rébellion. Et lorsqu'il sort des berges, tunnels et barrages qu'on lui a imposé dans sa filière éducative (avec son bac ou sa majorité) , on exige qu'il fasse des choix d'orientation et d'intégration pour l'avenir. Certains, restés relativement immatures sur le plan psycho-affectif mais plutôt relativement précoces sur le plan intellectuel, peuvent s'engager dans des filières d'études, de nouveau très cadrées, permettant de 'sortir' d'une grande école ou d'un titre universitaire. Les choix se font ensuite. Mais avec quelle capacité psycho-affective de donner du sens à sa vie et de faire les choix qu'il n'a jamais appris à faire ?

2/Pour d'autres en revanche, leurs éducateurs, pas tous descendants de '68,' mais adoreurs du message pervers 'il est interdit d'interdire', laissent faire l'énergie du fleuve. Ils jouent les éducateurs copains et parfois même copient la mode des jeunes. En fait ils ne donnent pas de berges, ni de limites à l'énergie du fleuve. L'argent coule à flot sans avoir à le gagner, et le jeune, qui a sa carte bleue dès sa majorité alimentée par ses parents, grands parents et autres, sait que les éventuels décueils seront pris en charge par ses parents. L'énergie de base peut alors se perdre dans les marécages de toutes sortes de séductions immédiates, sans prévoir le lendemain ni les conséquences ; on verra bien ; on essaye les drogues pour calmer les angoisses. On se sent incompris, et on est prêt à adhérer à des modes de provocations extrêmes, dans des groupes les plus originaux possible (gothiques sataniques ou médiévaux par exemple). On a la TV dans sa chambre dès l'âge de 10 ans, et bien sûr, l'ordinateur pour les 'tchats' et avec des consoles de jeux, trois heures par jour, pour beaucoup. On est 'contre', ou 'fans' pour l'adoration d'idoles ou de vedettes, sans construire un idéal du moi qui donne du sens à leur vie ; *on verra plus tard ; il faut bien que jeunesse se passe*. Qu'en est-il, dans ces cas, du besoin d'apprendre à conduire les énergies vitales du désir et de l'angoisse (3<sup>ème</sup> besoin) ? ce 'tout est permis', sans limites où s'appuyer, conduit certains vers les vertiges suicidaires ou 'les jeux d'étouffement', parfois mortels..

3/ il y a, enfin, les éducateurs qui ont compris que dans cette quête d'identité et du bonheur d'aimer, ils ont à être eux-mêmes, en disant leurs convictions comme telle, et en affirmant la fermeté d'une berge du fleuve. Mais en laissant le jeune construire son autre berge. Si le fleuve à des tournants à prendre, il pourra s'appuyer sur la solidité de l'autorité de la berge éducative de ceux qui l'aiment. Cette berge aura parfois à se mettre en travers du fleuve : si le fleuve veut aller au delà, et transgresser la limite, il lui faudra prendre des risques et apprendre la responsabilité de franchir le barrage à ses risques et périls. En sachant quelle était la position des éducateurs qui l'aiment. *'Bien sûr j'ai râlé quand mes parents m'ont fixé une heure de rentrée dans la nuit, ou bien m'ont demandé de me passer un coup de fil pour dire où je suis ; mais s'ils ne le faisaient pas, comme pour certains de mes copains, cela voudrait dire qu'ils s'en fichent des bêtises que je peux faire.'*

Il est donc essentiel au moment où les médias diffusent une multitude de modes d'influences et de séductions, que les parents sachent affirmer les valeurs de leur propre berge. En les présentant comme étant leurs convictions, et non comme des certitudes de posséder seuls la vérité.

Dans tous les cas, le sens de la vie de l'énergie humaine, la direction et la pente du fleuve, mènent à apprendre à aimer et à être aimé. En passant par la 'source noire' d'une mort, qui pour moi, s'ouvre vers la Lumière des chemins d'éternité.